

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2008)

Heft: 12

Artikel: Wer war sie? = Qui était? : Emilie Gourd (1879-1946)

Autor: Chaponnière, Martine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1098793>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Emilie Gourd (1879 - 1946)

par Martine Chaponnière

Peu de femmes ont marqué le féminisme genevois et suisse comme a su le faire Emilie Gourd. Sa vie fut une synthèse de sa personnalité propre, femme de grand charisme et aux idées généreuses, et de son milieu d'origine, cette bourgeoisie protestante éclairée et

libérale du 19e siècle. Emilie fait des études secondaires à l'école publique de jeunes filles mais elle n'ira pas à l'université car son diplôme littéraire de l'école de jeunes filles n'y donne pas droit (pour aller à l'université, il faut le latin, qui n'est pas enseigné aux filles) et malgré le fait qu'à Genève, l'université soit formellement ouverte aux femmes depuis 1872.

Très vite après l'obtention, en 1897, de son diplôme littéraire de l'Ecole secondaire, la jeune femme accepta un enseignement d'histoire à l'école privée de la Cour Saint-Pierre, et peu de doutes subsistaient dans les esprits quant à la voie que suivrait la jeune Emilie : elle serait enseignante, un des rares métiers respectables pour les femmes de la bourgeoisie.

Mais c'est un autre destin qui attend cette femme hors du commun. A 24 ans (1904), elle est nommée secrétaire du comité de

l'Alliance nationale de sociétés féminines suisses. En 1909, elle a alors 29 ans, elle fait la connaissance d'Auguste de Morsier, député au Parlement genevois, très actif dans les milieux du christianisme social et ardent suffragiste. Cette rencontre scelle la vocation de militante féministe d'Emilie, qui embrasse sans hésiter la cause suffragiste et succède à de Morsier à la présidence de l'Association genevoise pour le suffrage féminin deux ans plus tard, en 1911, fonction qu'elle assumera pendant 35 ans, jusqu'à sa mort.

Dès les années 1910, le rythme de vie d'Emilie Gourd s'accélère, son dynamisme et son extraordinaire capacité de travail l'amenant à œuvrer au premier plan du féminisme local, national et international et à cumuler les titres de présidente partout où elle passe. En 1912, sous l'impulsion de quelques personnalités féministes, dont Auguste de Morsier, elle fonde et tient la rédaction du mensuel Le Mouvement Féministe, emploi auquel elle consacra jusqu'à sa mort le gros de ses forces. Le Mouvement Féministe est le plus ancien journal féministe d'Europe et peut-être du monde à exister encore aujourd'hui, sous le titre l'émiliE. En 1914, l'Association suisse pour le Suffrage féminin l'appelle à sa présidence, où elle officie pendant 14 ans. Infatigable voyageuse, infatigable travailleuse, Emilie Gourd s'éteignit d'une crise cardiaque à l'âge de 66 ans. Une rue et un collège secondaire de Genève portent son nom.